

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

La légende de saint Désiré, patron de Lons-le-Saunier

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3075 titres à ce jour. « Dans les origines d'une ville, il y a toujours un côté merveilleux qui saisit l'imagination et la captive. Quand ce point est admis, sans conteste, par la tradition dont le rôle est de transmettre, à travers les âges, ce dépôt complètement intact, il n'y a qu'à s'incliner. Telle est la légende de saint Désiré, patron de Lons-le-Saunier. La tradition fait naître saint Désiré dans cette ville vers la fin du quatrième siècle, la date est incertaine, car il n'existe guère de documents écrits sur la vie de ce saint et les Bollandistes, eux-mêmes, en sont réduits aux conjectures en ce



qui concerne la date et même le lieu de sa naissance. Il est probable cependant que Lons-le-Saunier fût son berceau. Il était le fils unique d'un comte de cette ville qui n'avait embrassé le christianisme qu'avec une certaine tiédeur. D'une beauté merveilleuse, avec un de ces fronts élevés et fuyants où s'inscrit si bien la vénération, Désiré montra, fort jeune, la ferveur des sectaires, courut les campagnes et les bois pour faire des prosélytes et fut élu évêque de Besançon, malgré la compétition de deux ou trois préfets des Gaules qui briguaient eux-mêmes cette dignité. »

par **F. GUILLERMET**

Les premiers habitants se regroupèrent autour du Puits-Salé

Connu dès la préhistoire, le site de Lons-le-Saunier était occupé par les Séquanes qui dominaient la région, avant la conquête romaine. L'eau salée semble être à l'origine de la ville qui, à l'époque gallo-romaine, s'appelait *Ledo salinarius*. Les premiers habitants se regroupèrent autour du Puits-Salé et de la source Lédonia dont ils surent exploiter la salinité constante qui courait à fleur de sol. L'activité économique se développa au Moyen Âge autour de cette richesse jusqu'à ce que de

graves dommages portés au Puits-Salé interrompent son exploitation jusqu'au XVIII^e siècle. Grâce à Jean Lallemand qui construisit à cette époque la nouvelle saline de Montmorot, l'activité salifère reprit jusqu'en 1966. Parallèlement, dès 1892, la construction d'un établissement thermal forgea la vocation de la cité. Le 18 mars 1502 naquit au château de Lons-le-Saunier, Philibert, prince d'Orange, qui devint à la mort de son père, survenue seulement quelques mois après sa venue au monde, un des plus puissants seigneurs de son temps. Gratifié du titre de généralissime par Charles Quint, il combattit contre la France et joua un rôle essentiel dans les campagnes d'Italie. Chaque heure, le carillon du théâtre de Lons-le-Saunier égrène les premières notes de *la Marseillaise* pour rappeler aux Lédoniens que son auteur est un enfant du pays.

Une scène de club en 1793 à Lons-le-Saunier

La première partie, Lons-le-Saunier en profil, est une présentation de la ville, avec ses origines, saint Désiré, sa physionomie au Moyen Âge, le siège d'Henri IV, la guerre de Louis XIV contre l'Espagne, la Révolution, le Consulat, l'époque actuelle, la cuisine et les femmes. La deuxième partie s'intitule « Une scène de club en 1793 à Lons-le-Saunier ». Elle relate les réactions des habitants à la nouvelle de la mort de Louis XVI, les sociétés populaires, Madame de Foudrille et ses fils, l'intervention du cadet et son appel à la paix. La troisième partie est consacrée à la visite du maréchal Ney, à Lons-le-Saunier le 12 mars 1815, alors qu'il marchait à la rencontre de l'ex-empereur dont le quartier général était à Lyon. Au café Bourbon, les clients de toutes tendances politiques débattent de l'événement ; la foule se rassemble ; tandis que le maréchal harangue l'assistance, Alexandre de Grivel et Gaston de Châteaux clament leur attachement au roi, avant de s'enfuir ; la fin tragique. F. Guillermet raconte ensuite l'histoire de Patrice O'Brien, avec les prêches des Saints-Simoniens, Virginie Martenat qui se battit pour l'émancipation des femmes, l'association de malfaisance d'un certain Bonaizon, dit Coco. La partie suivante présente la mère Gilles, dont le bouchon attirait les quatre coins du département et surtout les habitants de Lons-le-Saunier, et la représentation d'*Hernani*. Une autre partie (« les fous, les originaux, etc. ») traite du changement de la physionomie morale de la ville entre 1825 et 1875 et présente quelques figures burlesques. L'auteur évoque le chien d'O'Brien puis l'épisode du siège de Lons-le-Saunier en 1637. Il relate un voyage de vingt-neuf kilomètres, avant l'existence de la voie de chemin de fer qui relie Lons-le-Saunier à Poligny. L'ouvrage se termine par une excursion autour de Château-Chalon.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3078 TITRES**

**32 TITRES SUR
LE JURA**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

